



Communiqué de presse, Jeudi 18 décembre 2025

Depuis plusieurs jours, ils sont des centaines dans notre région, agriculteurs en activité ou encore en lycée agricole avec une inquiétude palpable : ils défendent bien plus qu'un métier, ils se battent pour l'avenir de leurs filières, de leurs territoires, et parfois de plusieurs générations de travail.

La Dermatose Nodulaire Contagieuse (DNC), c'est 3 000 bovins abattus, non pas à cause de la maladie, mais par une politique d'abattage systématique. C'est inhumain, économiquement désastreux, et écologiquement absurde. Comment accepter que des troupeaux, fruit d'un savoir-faire ancestral, disparaissent en quelques heures ?

Les écologistes rappellent leur total soutien aux agriculteurs avec les propositions concrètes suivantes :

- Vaccination généralisée : L'État doit mettre les moyens pour vacciner massivement les bovins.
- Indemnités justes : Les éleveurs·ses doivent être compensé·es à la hauteur de leurs pertes, y compris pour la valeur génétique de leurs animaux, patrimoine de nos territoires.
- Revoir la classification de la DNC : Son développement est accéléré par le réchauffement climatique, la mondialisation des échanges et les pratiques productivistes. Il est temps d'adapter les règles à ces réalités.

Sur le terrain, une autre colère monte : celle contre l'accord UE-Mercosur que les écologistes dénoncent depuis le début. Nous défendons en Europe comme en Amérique latine une souveraineté alimentaire face à la concurrence déloyale qui viserait à importer de l'alimentation produite sans respect ni des conditions de travail, ni de la protection de l'environnement. La droite fait semblant d'écouter le désespoir des agricultrices et des agriculteurs mais crée les conditions de ce désespoir en détruisant notre agriculture qui est déjà à l'agonie alors que nous importons plus de 30% de la viande que nous consommons.

Comme le disent nos députés européens écologistes, cet accord, *c'est la mondialisation de la malbouffe, des pesticides et de la souffrance animale*". Cela va augmenter la déforestation, les émissions de gaz à effet de serre et l'appauvrissement des sols. Nous avons besoin de coopération avec l'Amérique latine dans la protection de l'environnement, pas dans sa destruction.

La question est simple : qui, en Europe, défend encore cet accord ?

Il est temps de nommer les responsables et d'exiger une politique agricole qui place l'humain et l'écologie au cœur de ses priorités.

Béatrice Leccia

Co-secrétaire des Écologistes Languedoc-Roussillon

beatrice.lecciaecolo@sfr.fr

06.70.70.60.54